

Engagées pour la famille et la société

Dr. Dieter Wissler, président de l'association des retraité(e)s de Novartis, entrepreneur indépendant et président de la commune de Blauen.



2011 est l'année européenne des bénévoles. Le résumé de l'exposé du Dr. Dieter Wissler montre que l'engagement bénévole des personnes âgées pour la famille et la société est considérable.

Dans l'exposé que Dieter Wissler a tenu dans le cadre d'un atelier de travail du forum des seniors de Bâle-Ville sur le thème du travail bénévole des seniors, il a évoqué des souvenirs vieux de 60 ans, de ses grands-parents: «Je les vois somnolant dans un fauteuil à bascule, plongés dans des pensées assis sur le banc devant le «Stöckli». Ils étaient marqués par une dure vie de paysans, maladifs et usés, préoccupés que par eux-mêmes. Et ils étaient à peine âgés de 70 ans!»

Les septuagénaires aujourd'hui? Selon un sondage de santé de 2007, trois quart des personnes de 65 à 74 ans et presque deux tiers des

personnes de plus de 75 ans jugent leur santé de bonne à très bonne. Aujourd'hui, les personnes âgées ne sont pas seulement en meilleure santé plus longtemps que la génération précédente, mais encore elles restent actives dans leur retraite;

elles s'engagent dans la famille et dans la société. Le fauteuil à bascule s'empoussièrera dans le galetas. Presque 40 pour-cent des Suissesses et des Suisses sont actifs en tant que bénévoles non rémunérés: de manière informelle dans l'aide au voisinage, dans les soins aux enfants, aux vieillards ou aux malades, dans le domaine social ou de la santé ou encore organisés dans des sociétés, dans des autorités ou dans des institutions caritatives, religieuses ou politiques.

3,7 milliards par année

En Suisse, environ 740 millions

d'heures de travail non rémunérées sont fournies. Calculé aux tarifs du marché cela représente une somme de 19 milliards de francs. La part des seniors s'élève à 3,7 milliards. C'est un chiffre dont on peut être fier.

Transmettre l'expérience

Une enquête menée en 2007 par le Conseil suisse des aînés auprès de 75 organisations de seniors, met en évidence les motifs pour lesquels les personnes âgées sont prêtes à s'engager pour la communauté. Elles veulent continuer à participer à la vie de sociale, garder leur réseau de contacts et donner à leur vie de tous les jours une structure qui a un sens. Pour beaucoup de personnes qui pratiquaient le bénévolat déjà avant leur retraite, il est important de transmettre leur expérience et leur sens de la vie. Un bon nombre d'entre eux recherchent un nouveau challenge après leur vie professionnelle; ils deviennent conseillers communaux, membres de conseils

TABLE DES MATIÈRES

ENGAGÉES POUR LA FAMILLE ET LA SOCIÉTÉ	1
ÉDITORIAL	2
QUESTIONNAIRE	2/3
A TITRE PERSONNEL	3
COMMENT NOUS NOUS FAISONS MODIFIER EN PATIENTS	4
AGENDA	4
IMPRESSUM	4



Engagée dans «Table couvre-toi», une organisation à but non lucratif qui distribue des produits alimentaires et des marchandises de bonne qualité directement à des personnes nécessiteuses en Suisse (Foto: Camela Harshani Odoni 2008)

EDITORIAL



Hans Werner
Widrig
Président de
l'ASA

Les assemblées des délégués sont des occasions pour une rétrospective et une prospective. Ce sera le cas le 10.03.2011. La signature des nouveaux statuts d'association du CSA le 28.04.2010 représente sans aucun doute un tournant dans la politique suisse de la vieillesse. Cet acte permet la poursuite de la coopération constructive entre l'ASA et la FARES. Les directions des deux organisations se sont réunies à Berne le 02.02.2011. Une discussion générale, dans une atmosphère amicale a permis de parler de points avec un intérêt commun et de trouver une solution.

Une association faïtière ne peut pas tout entreprendre. Elle doit se concentrer sur quelques points précis. Un de ces points est constitué par la révision de la loi sur le trafic routier et la directive d'autorisation de circuler. La conférence des présidents de l'ASA a, le 08.11.2010, adopté un document de prise de position très déterminant à ce sujet. Dans le cadre de cette conférence, le conseiller national Norbert Hochreutener nous a expliqué le non du parlement en octobre 2010, en ce qui concerne la révision de l'AVS. Ce qu'il faut à l'avenir ce ne sont pas des solutions en paquets ficelés mais des mesures individuelles compréhensibles pour le souverain. Je vous rappelle les deux dates importantes pour l'ASA: La conférence des présidents 23.05.2011 (thème, la pauvreté dans l'âge) et le congrès du 01.09.2011 au château de Lenzbourg.

Travail bénévole en Suisse

Participation en pour-cent par groupes d'âge

groupes d'âge	2000	2007	diff.
15 – 24 ans	33,9	31,6	- 2,3
25 – 39 ans	42,4	37,6	- 4,8
40 – 54 ans	45,7	42,9	- 2,8
55 – 64 ans	45,1	42,2	- 2,9
65 – 74 ans	42,8	43,6	+0,8
plus de 75 ans	23,1	23,0	- 0,1
en tout	40,8	38,1	- 2,7

Les personnes entre 65 et 74 ans représentent non seulement le groupe avec le pourcentage le plus élevé, elles sont aussi le seul groupe d'âge dont l'engagement a augmenté entre 2000 et 2007. Augmentation minime certes, mais elle représente environ

16'000 seniors qui compensent partiellement le recul des personnes dans la vie active. Pour les personnes dans la tranche des 25 à 39 ans, le recul du bénévolat est bien au-delà de la moyenne. Il est avant tout dû à la double charge de la profession et de l'éducation des enfants.

de fondation ou de commissions. Ils sont porteurs de notre système de milice.

Bien qu'il soit en légère régression, le bénévolat garde une grande importance dans la vie de la société suisse. Dans les domaines économiques et politiques il est porteur de notre système. Ceci est également valable pour la contribution des personnes âgées. Sans leur engagement indéfectible, nombre de sociétés, d'associations et d'institutions communales ne seraient pas en mesure de fonctionner. Dans les domaines sociaux et de santé y com-

pris dans l'aide de voisinage leur absence créerait de grosses lacunes. Pour l'économie ce manque serait une catastrophe. Par exemple, seule la garde des enfants par les grands-parents permet à de nombreuses femmes d'exercer une activité professionnelle. Cette compréhension manque à de nombreux jeunes et c'est pourquoi il faut l'engagement des «jeunes-vieux» pour établir une communication supplémentaire. Plus il est possible de rendre la société consciente de l'énergie des personnes âgées, plus la «valeur» des aînés augmente.

QUESTIONNAIRE

Des retraité(e)s dans le parlement

Interview de M. Hans-Jörg Kunz, membre du comité de l'ASA et président de l'association cantonale des retraité(e)s de Schaffhouse (KRS)

M.A.: Depuis 2009, tu fais partie du comité de l'Association Suisse des Aînés (ASA). Es-tu encore actif dans d'autres organisations de seniors?

H.-J.K.: Depuis des années je suis membre des conseils de fondation de Pro Senectute Schaffhouse et du «Künzle-Heim», un EMS privé mais exploité par la ville de Schaffhouse. De plus, je suis président de l'association cantonale des retraité(e)s de Schaffhouse. C'est la plus ancienne

des associations de retraité(e)s du canton et la seule à être politiquement et financièrement indépendante.

M.A.: Tu viens de la politique et tu continues à être politiquement actif pour les seniors. Est-ce la passion du politicien ou la conviction que des organisations de seniors sont nécessaires pour défendre les intérêts des personnes âgées ou est-ce le cumul des deux qui font que tu t'engages si

activement dans la politique de la vieillesse?

H.-J.K.: Comme la population devient de plus en plus âgée, je suis convaincu qu'il faut des organisations qui s'investissent pour les seniors. Malheureusement, il devient de plus en plus difficile pour les organisations de retraité(e)s de trouver des membres, surtout des membres du comité. C'est pourquoi, je me suis spontanément mis à disposition. Mais, je ne m'intéresse pas uniquement à la politique de la vieillesse, ce qui m'importe ce sont les besoins des seniors; non seulement les aspects politiques, mais avant tous les aspects sociaux et de société.

M.A.: La prospection de membres est un point vital pour toi. Où vois-tu des problèmes dans le recrutement, que devrions-nous entreprendre pour gagner davantage de membres?

H.-J.K.: Pour obtenir un résultat, il faut des membres anciens et des nouveaux membres dans toutes les organisations. Les organisations pour personnes âgées ont les mêmes problèmes que d'autres sociétés: on ne veut plus s'engager, se lier. A cela s'ajoute la diminution des membres due aux décès ou aux infirmités. De plus, avec la démographie actuelle, des personnes âgées de 65 ans ont très souvent l'impression de ne pas encore faire partie des seniors.

La situation de l'ASA est analogue. C'est bien d'être le faite de 39 organisations, mais en creusant un peu, on se rend compte que bien des cantons et des régions ne sont pas ou que très faiblement représentés. Nous devons mieux faire connaître les activités de l'ASA et du CSA. L'ASA possède un excellent bulletin mais il est bien trop peu connu. Nous devons nous assurer qu'il ne soit pas distribué uniquement aux présidents et aux membres du comité mais qu'il atteigne tous les membres de nos organisations affiliées. De plus nous devons le distri-

buer aux nombreuses associations de retraité(e)s qui ne font pas encore partie de l'ASA. Ce n'est que s'ils sont unis que les seniors ont un impact sur la politique de la vieillesse sur le plan de la Confédération, des cantons et des communes!

M.A.: Quels autres thèmes te préoccupent-ils?

H.-J. Je m'engage dans le combat contre la solitude dans l'âge. J'ai organisé un concert et des après-midi de chants et de lectures spécialement pour les retraité(e)s. A cela s'ajoutent les rencontres hebdomadaires et les repas mensuels de notre association KRS. Dans le même domaine, il faut relever mon unique galerie d'art « Ritzmann » à Osterfingen, ouverte au public, comprenant plus de 100 tableaux de mon ami et peintre zurichois Jakob Ritzmann (1894-1990), connu bien au-delà de la région. Elle est régulièrement visitée par de nombreux groupes de personnes âgées provenant de diverses régions. (Les intéressés trouveront des détails dans l'Internet sous: <http://www./jakobritzmann->

[galerie.jimdo.com](http://www.jimdo.com)). Il va de soi que je salue les exposés intéressants et les discussions dans le cadre des conférences des présidents et du congrès ASA annuel. Les thèmes connus concernant la vieillesse comme la mobilité, les relations intergénérationnelles, l'habitat dans l'âge, la santé, rencontrent tout mon intérêt de politicien.

M.A.: Quelles sont tes attentes en tant que senior en ce qui concerne les élections de cet automne dans le parlement fédéral?

H.-J.K.: Un «rafraichissement sanguin» lui ferait le plus grand bien. Mais il ne s'agit pas d'une question d'âge mais bien du nombre d'années de participation. J'accueillerais également un rajeunissement; il faut cependant qu'un certain nombre de parlementaires soient dans l'âge de l'AVS pour qu'ils puissent représenter les intérêts de la génération des aînés. Il me semble incompréhensible que, dans la nouvelle période législative, aucune personne dans l'âge de l'AVS ne fasse partie du Grand conseil schaffhouseois.



PERSONNEL

Hans-Jörg Kunz (74) est né à Schaffhouse, dans une famille d'ouvrier. Il y a grandi, est devenu chef des éclaireurs. Jeune instituteur, il est venu en 1957 enseigner dans la classe unique du petit village vigneron d'Osterfingen dans le Klettgau. Il y a connu son épouse et a habité près de 50 ans dans ce village. Il fut vice-président de la commune, responsable des finances ; président du Conseil de paroisse et président du synode de l'église réformée de

Schaffhouse. En 1971 il est entré dans l'administration cantonale en qualité de chef du département militaire, commandant d'arrondissement et directeur des arsenaux. A l'armée, il fut colonel dans l'état-major d'un corps d'armée. De 1973 à 1988 il a siégé au Grand conseil de Schaffhouse sous les couleurs de l'UDC et de 1989 jusqu'à sa retraite en 2001 il a occupé la fonction de Conseiller d'état du département de l'économie et du social. De plus, il a fait partie de plusieurs commissions nationales. Il est père de quatre enfants adultes. Ses neuf petits-enfants lui procurent bien du plaisir.

Comment nous nous faisons modifier en patients

Le livre «Les inventeurs de maladies» de Jörg Blech montre de façon très spectaculaire à quel point la citation d'Aldous Huxley «La médecine est à tel point avancée que plus personne n'est en bonne santé», s'applique réellement à notre médecine moderne.



Le livre «Krankheitserfinder» (les inventeurs de maladies) de Jörg Blech, a été retravaillé; il est paru aux éditions Fischer, disponible en librairie. L'auteur a étudié la biologie et la biochimie; il rédacteur médical et scientifique au «Spiegel»; il a écrit plusieurs bestsellers dont «Gene sind kein Schicksal». (Les gènes ne sont pas une fatalité).

Dans son préambule, l'auteur insiste que son livre ne s'attaque pas à l'industrie pharmaceutique ou à la médecine moderne, mais bien à la médicalisation progressive de notre vie et au fait que la «bonne santé» devient un état que plus personne ne peut atteindre.

A l'aide de nombreux faits, études et commentaires de médecins, l'auteur démontre comment nous sommes systématiquement transformés en patients. Comment des processus de vie et des comportements normaux tels que la morosité, l'ennui, les taches de rousseur voire même

la timidité, le jetlag, la naissance et le vieillissement sont représentés comme des maladies. Comment les grands groupes pharmaceutiques mondiaux et les associations d'intérêts médicaux sponsorisent l'invention de maladies nouvelles afin de créer de nouveaux marchés pour leurs produits et leurs méthodes de traitement.

Entre autres, le lecteur apprend:

- Comment, depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, les types de dérangements psychiques ont passé de deux douzaines à plusieurs centaines.
- Comment l'on traite inutilement des non-maladies comme les caprices de la nature; par exemple, le pied bot des bébés qui, dans la grande majorité des cas, disparaît de lui-même vers l'âge de trois ans.
- Comment les diagnostics augmentent le nombre de simulacres de douleurs et «construisent» souvent de nouvelles maladies.
- Qu'il n'y a pas de maladie pour chaque pilule mais que pour chaque pilule on trouve une douleur.
- A quel point les gènes induisent des fausses conclusions.
- Comment fut créé le mythe du mauvais cholestérol, sur la base de quelques indices, sans preuves réelles.
- Que, selon une analyse américaine, dans les pays industriels à médecine avancée les effets des médicaments sont la quatrième cause de décès.

Le livre traite également d'un mouvement d'opposition croissant, mené par des médecins critiques envers la médicalisation à outrance

et la vente en solde de notre santé. Il montre comment, en tant que patient, nous pouvons nous protéger contre ces effets..

Cette lecture, structurée en 11 chapitres, peut être recommandée à chacune et à chacun. Elle est complétée par une préface «douze questions pour reconnaître les maladies inventées et les traitements douteux». Le livre est écrit de manière compréhensible et très pointue. L'auteur a réussi à attirer l'attention du public sur une évolution de la médecine moderne qui passait inaperçue. Les effets influent chacun de nous, la société et le système de santé et il est souhaitable d'en être conscient, de discuter et de traiter le problème.



IMPRESSUM

Rédaction
Margareta Annen-Ruf
téléphone 033 251 36 13
Margareta.annen-ruf@bluewin.ch
Production
Lithouse, 3013 Berne

ASA Association Suisse des Aînés-
bureaux/secrétariat
Mischelstrasse 17, case postale 46
4153 Reinach BL 2

téléphone 061 713 04 22
fax 061 713 04 21

Info@seniorenfragen.ch
www.seniorenfragen.ch

AGENDA

→ **Session CSA de la fraction ASA**
mardi 8 mars à Berne

→ **Assemblée des délégués de l'ASA**
jeudi 10 mars à Rorschach

→ **Conférence des présidents de l'ASA**
lundi 23 mai à Zurich
thème: la pauvreté dans l'âge

→ **Congrès ASA**
jeudi 1er septembre au
château de Lenzbourg
thème: les finances dans l'âge